



HÔTEL-DIEU APOTHICAIRES DE BAUGÉ-EN-ANJOU

DOSSIER
ENSEIGNANT
2025

Parcourez
un hôpital
de Louis XIV
à nos jours



À 40 minutes d'Angers, 30 minutes de Saumur



www.hoteldieu-bauge.fr

L'HÔTEL-DIEU DE BAUGÉ

L'Hôtel-Dieu est un lieu d'accueil et de soins pour les plus démunis aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Il est reconnu aujourd'hui comme un lieu patrimonial remarquable grâce à son apothicairerie et sa collection unique de pots à pharmacie, contenant encore plantes médicinales, corne de cerf et yeux d'écrevisse...

Du
CE1 au CM2
et collège

**Une immersion dans l'univers insolite et peu connu des anciens hôpitaux !
Au cœur de l'exceptionnelle apothicairerie, place à l'étonnement grâce aux remèdes, à leur mode de préparation et à leur conservation.**

Sommaire

1	Historique et évolution de L'Hôtel-Dieu : histoire et évolution	p. 3
2	La salle des malades	p. 5
3	L'apothicairerie	p. 6
4	Les visites pédagogiques	
	Primaire	p.9
	Collège	p.10
5	Les ateliers pédagogiques	p. 12
6	Reportages TV	p.13
7	Informations pratiques	p.14

L'Hôtel-Dieu du XVII^e siècle compte parmi les richesses patrimoniales de la ville de Baugé. Il ouvre ses portes aux malades en 1650, grâce à la détermination de deux femmes désirant offrir un lieu d'accueil et de soins aux indigents de la ville et des environs : Marthe de la Beausse, une religieuse baugeoise et Anne de Melun, princesse d'Épinoy. Ces deux femmes sont soutenues par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui vont œuvrer dans cet établissement jusqu'en 1991.

L'Hôtel-Dieu fonctionnera jusqu'en 2001, s'adaptant au fil du temps aux besoins et aux normes hospitalières.

Acquis par la municipalité en 2002, le site a fait l'objet de diverses campagnes de restaurations et d'aménagements, toujours en cours.

Les visiteurs peuvent aujourd'hui découvrir un très bel ensemble hospitalier des XVII^e et XVIII^e siècles comprenant notamment une des plus belles apothicaireries de France.

La fondation au XVII^e siècle



La première pierre de l'hôpital fut posée en avril 1643, sous l'impulsion de **Marthe de la Beausse**. Issue d'une modeste famille baugeoise, Marthe souhaite construire le premier hôpital de la ville pour les malades pauvres toujours plus nombreux. Après des débuts difficiles, par manque de dons et le refus de la population, elle rencontre à La Flèche, localité voisine, Anne de Melun, princesse flamande, qui vient à son aide.

Terminant son pèlerinage à La Flèche dans la communauté des Sœurs Hospitalières de Saint Joseph, **Anne de Melun** décide de réunir des fonds pour la poursuite des constructions. Elle va non seulement créer l'hôpital mais aussi assurer sa pérennité.

Les hôtels-Dieu, construits dans toutes les villes de grandes et moyennes tailles, accueillent donc malades et indigents. Leurs statuts varient en fonction des villes et des congrégations religieuses qui les administrent. Certains acceptent les nouveau-nés ou les incurables, tandis que d'autres les refusent. A Baugé, les incurables, les femmes en couche et les enfants de moins de 7 ans ne sont pas admis : la Règle de la congrégation de Saint-Joseph l'impose.

À la fin du XVII^e siècle, l'Hôtel-Dieu est un ensemble architectural classique, composé d'une salle de soin d'environ trente lits, d'une chapelle, d'une pharmacie et d'un couvent, sans oublier les jardins du cloître.

Ouverture d'une seconde salle des malades

Fin XVII^e siècle, face à l'augmentation du nombre de malades, l'hôpital doit s'agrandir. En 1772 une seconde salle commune est ouverte. Désormais, la première salle est réservée aux femmes et la seconde, aux hommes. À la fin du XVIII^e siècle l'hôpital accueille plus de 600 malades par an, avec une communauté forte d'une trentaine de religieuses.

La Révolution

Durant la période révolutionnaire, les troubles viennent diminuer les revenus de la communauté, mais les soins sont toujours dispensés. L'Hôtel-Dieu prend alors le nom d'hospice civil et les religieuses se voient dans l'obligation de prêter serment de Liberté-Égalité afin de continuer à soigner les malades. Dès 1795, elles se rétractent et continuent à servir l'hôpital.

Du XIX^e au XXI^e siècle

Établissement de soins de référence dans la région, l'hôpital se dote en 1904 d'un bloc opératoire, s'ajoutant ainsi aux autres corps de bâtiments, dans l'ancienne cour des malades. Pendant la Première Guerre mondiale, l'hôpital reçoit de nombreux soldats blessés au front.

La pharmacie cesse progressivement de fonctionner entre les deux guerres. Dans les années 1960, d'importants travaux d'aménagement sont entrepris dans les salles communes afin de les moderniser ; on installe un plancher intermédiaire dans chacune des salles des malades, et les chambres sont cloisonnées. Le bloc opératoire est transformé à la même époque en maternité, fermée au début des années 1980.



La vocation des établissements hospitaliers, nés de la charité chrétienne, est de guérir les maux du corps autant que ceux de l'âme. La distribution des bâtiments de l'Hôtel-Dieu de Baugé résulte de cette double mission.

Dans la configuration primitive de l'hôpital, une seule grande salle permet l'accueil des malades. Face à l'afflux de malades au cours du XVIII^e siècle, des travaux d'agrandissement débutent en 1772 et il faut attendre 1786 pour qu'une salle spécifiquement réservée aux hommes soit mise en service. Conçues selon la directive hygiéniste de l'époque, les salles de grand volume (400 m² chacune, 6 mètres de hauteur) et les hautes fenêtres, aident à ventiler et à créer des courants d'air frais afin de chasser les miasmes : « particules nocives » flottant dans l'air et porteuses de maladies. Cette configuration de salles communes subsiste jusqu'en 1968-1970, époque à laquelle l'Hôtel-Dieu est modernisé afin de s'adapter aux exigences hospitalières de l'époque.

La muséographie actuelle permet de découvrir l'ancienne salle des femmes. Le mobilier et les objets du quotidien exposés, ainsi que les lits reconstitués, permettent de replonger dans cet univers hospitalier des XVII^e-XIX^e siècles. Dans ces salles très peu chauffées, les lits à baldaquin sont bien étudiés. Les rideaux, en toile ou futaine blanche pour l'été et en serge verte pour l'hiver, confèrent de la chaleur et de l'intimité aux malades. Afin d'identifier les malades, un cartouche portant le nom d'un saint est placé au dessus de chaque lit.

Chaque malade dispose de son propre lit, fait exceptionnel puisque la plupart des hôpitaux fonctionnant au XVII^e siècle utilisent des lits pouvant accueillir deux à trois personnes.



Considérée comme l'une des plus anciennes et mieux conservées de France, l'apothicairerie de Baugé est un formidable joyau de la pharmacopée du XVII^e siècle. Aménagée et garnie vers 1675, cette officine était encore en activité dans les années 1940. Elle a fait l'objet d'une première inscription à l'inventaire des Monuments Historiques en 1916 et a été classée au titre des Monuments Historiques en 1947.

L'apothicairerie trouve son étymologie dans le terme grec « apoteke » qui signifie garder, conserver, et dans la racine latine « apothecarus » qui se traduit par boutiquier. Il s'agit donc d'une pièce dans laquelle sont conservées les matières premières ainsi que les remèdes.

Une collection unique

Le mobilier, composé d'étagères en chêne et de dressoirs en noyer de style Louis XIII, soutient plus de 650 pièces aux formes et aux fonctions diverses.

L'apothicairerie possède une collection unique de 140 silènes, 16 albarelli, 91 piluliers, 95 chevrettes, 79 pots-canon, 3 bouteilles en faïence et 63 bouteilles en verre.

- **Les silènes** sont utilisés pour la conservation des plantes médicinales séchées. Fabriquées en bois de châtaignier, ces boîtes cylindriques sont ornées de décorations florales et de feuillages, un cartouche central indique le nom du simple stocké à l'intérieur.

- **Les chevrettes** en faïence, munies d'anses et de becs verseurs contiennent les liquides, en particulier les sirops et les huiles.

- **Les albarelli** et les pots canon en faïence, renferment les préparations solides et pâteuses telles que les onguents, les pommades, les crèmes et les baumes.

- **Les piluliers**, petits contenants en faïence ou en verre, contiennent des pilules, poudres, graines et muscs.

- **Les bouteilles** en verre, soufflées aux XVII^e et XVIII^e siècles contiennent les alcools, les élixirs, les esprits et autres vins.



La pharmacie a conservé tous ces contenants de l'époque et la plupart des pots possèdent encore leur contenu, à l'image du silène portant l'inscription « mumia » qui conserve aujourd'hui des doigts humains momifiés...

Le sol de la pharmacie est recouvert d'un parquet en chêne à caissons assemblés et chevillés, il arbore un motif central marqueté en forme de soleil. Le plafond en bois de châtaignier est compartimenté en onze caissons. Son décor peint en faux marbre blanc et rouge sur fond bleu parsemé d'étoiles d'or nous rappelle l'importance des sciences dans la pharmacopée de l'époque : botanique, minéralogie, sciences naturelles, physique, chimie, mathématiques, astrologie, philosophie et religion.

Les matières premières

A l'Hôtel-Dieu de Baugé, l'apothicairerie est tenue par une religieuse qui est responsable de son approvisionnement, de la préparation des remèdes et de l'instruction de ses apprenties. Pour parfaire leur formation, basée sur la transmission orale, les religieuses pharmaciennes s'aident de codex.

L'art essentiel de l'apothicaire réside dans la réalisation et la conception de remèdes sous diverses formes, grâce à l'emploi et à la transformation de substances ayant des propriétés thérapeutiques. Les ingrédients sont puisés dans les trois règnes naturels, à savoir : le règne végétal, le règne minéral et le règne animal.

- **le règne végétal** : les plantes occupent une place importante dans la pharmacopée. Le plus souvent séchés et conservés, les végétaux sont utilisés dans leur ensemble : racines, feuilles, fleurs, écorces, sèves... Ils sont utilisés comme simples, sous forme de décoctions ou de cataplasmes, ou bien dans des compositions complexes comme la thériaque.

- **Le règne minéral** : un grand nombre de minéraux, comme le soufre, l'argile ou le cuivre, ainsi que les métaux nobles tels que l'or et l'argent sont employés dans la pharmacopée. Il faut attendre le XIX^e siècle pour que la chimie prenne véritablement son essor.



- **Le règne animal** : les drogues d'origine animales, aussi étrange que cela puisse paraître, occupent une place importante dans la pharmacopée de l'époque. Cet engouement pour les matières animales atteint son apogée au XVII^e siècle. On utilise des animaux entiers tels que les lézards, fourmis, grenouilles, vers, ou bien certaines parties comme les yeux d'écrevisses, le foie de bouc ou diverses graisses. Le sang, les os, les larmes, les excréments et les urines s'emploient dans des préparations.

Administration des préparations

Il existe une multitude de remèdes et de formes d'administration, internes comme externes. La substance peut être broyée, dissoute, macérée..., puis elle est mise sous une forme d'administration selon des critères physiologiques et selon l'usage thérapeutique recherché. En solution externe on emploie, par exemple, des baumes, emplâtres, liniments, pommades, huiles, onguents, sparadraps ou cataplasmes. Ces préparations de consistance pâteuse ou liquide peuvent être appliquées directement sur la peau du malade ou par l'intermédiaire d'une peau d'animal ou d'une toile.

En solution interne la voie orale est la plus couramment utilisée. Tisanes, décoctions, sirops, potions, gelées, confitures, conserves, oxymels, sucs, émulsions, eaux spirituelles, orgeats, poudres, granules, pilules et alcoolats forment un véritable arsenal thérapeutique. La cuisson et la distillation de tous ces produits nécessitent un temps considérable et on imagine facilement l'intense activité du laboratoire jouxtant la pharmacie.



Un parcours de visite pédagogique est proposé aux élèves. Cette visite a bénéficié, pendant sa préparation, du suivi de l'Inspection Académique, et respecte donc les programmes scolaires en vigueur.

Primaire à partir du CE1

« Secrets d'apothicaire et médecine d'autrefois »

Une immersion dans l'univers insolite et peu connu des anciens hôpitaux. Au coeur de l'exceptionnelle apothicaire, place à l'étonnement grâce aux anecdotes délivrées par le médiateur autour des remèdes, de leur mode de préparation et de leur conservation.

Durée de la visite : 1h30

Outils de médiation : plan, jeu de rôle, livret pédagogique à compléter, observation, échanges avec le médiateur.



1 La salle du plan

Découvrez comment s'organise et fonctionne l'hôpital au XVII^e siècle.

Construire des repères temporels

Se repérer dans un site patrimonial

2 La salle des malades

Visitez l'une des deux salles communes, découvrez à quoi elle sert exactement et prenez en charge la patiente Lucie Rougegorge. Elle vient d'être admise à l'hôpital et a besoin de vous pour savoir ce dont elle souffre.

Se familiariser avec la notion de patrimoine hospitalier

3 L'apothicaire

Découvrez ce qu'est une apothicaire, les substances dont peut se servir l'apothicaire pour préparer les médicaments, les mélanges qu'il peut fabriquer, puis les différents pots qu'il peut être amené à utiliser.

Questionner le monde du vivant, de la matière: les végétaux, les animaux, les minéraux

4 Sur les traces de l'apothicaire

Activité en équipes : Parcourez la salle des malades pour remplir votre livret mission.

Favoriser et encourager l'observation, l'écoute et la prise de parole

« Les liens entre le jeu, l'attention et la mémorisation »

Le serious game, « jeu sérieux » en anglais, est une activité qui associe une intention « sérieuse » — notamment pédagogique — avec des ressorts ludiques. Les objectifs éducatifs que poursuivent les serious games sont de trois ordres : diffuser un message, permettre de s'entraîner, et enfin, favoriser l'apprentissage et le partage de connaissances.

Durée de la visite-jeu : 1h30

Nombre de participants : 1 classe (20-30 élèves)

Outils de médiation : plan, livret à compléter, objets à manipuler, échanges avec l

« Bienvenue à l'Hôtel-Dieu de Baugé du XVIIe siècle, plusieurs malades viennent d'être admis et attendent leurs soins. Accompagnez-les vers les bons personnages et participez aux soins pour les soigner au plus vite ! »

A travers différentes épreuves, les élèves découvrent – en compagnie d'un médiateur – l'organisation de l'Hôtel-Dieu du XVIIe siècle, son fonctionnement ainsi que les personnes qui le peuplaient. Répartis en équipe, les élèves prennent en charge un malade depuis son arrivée jusqu'à sa guérison. Ils rencontrent sur leur chemin les sœurs hospitalières, la sœur apothicairière mais aussi le médecin, qu'ils devront aider pour mener à bien leurs missions.

Objectif pédagogiques :

Se repérer dans un site patrimonial

Présentation de l'Hôtel-Dieu du XVIIe siècle : définition, vocation.

L'apothicairerie

De la plante au remède, initiation aux secrets de l'apothicairerie (les ingrédients utilisés pour élaborer les remèdes, leur mode de préparation, leur conservation...).

Observer et décrire la pièce : mobilier / contenants / contenus.

Présentation de l'apothicairerie et de ses fonctions.

La salle des malades

Évocation des diagnostics, des traitements et de la vie quotidienne des malades.

Découvrir par l'intermédiaire de multiples supports (tableaux, documents d'archives, planches anatomiques, mobilier, extraits littéraires, photographies anciennes) l'hôpital du XVIIe siècle.



Si vous souhaitez venir à la journée, et ainsi allier la théorie à la pratique, nous vous proposons trois ateliers pédagogiques qui viendront compléter la visite de l'Hôtel-Dieu. Chacun de ces ateliers, réalisé en partenariat avec des artisans d'art locaux et des passionnés, dure 2 heures.

Vous êtes libre de composer votre programme personnalisé à la journée : cela vous permet par exemple d'organiser la venue de deux classes à la fois, alternant ainsi visite et atelier.

Exemple de journée type :

Classe 1 : 10h30-12h : visite (durée 1h30)

Classe 2 : 10h30-12h30 : atelier (durée 2 h)

12h/12h30-13h30 : déjeuner libre

Classe 1 : 13h30-15h30 : atelier (durée 2h)

Classe 2 : 13h30-15h : visite (durée 1h30)

Céramique

Présentation de l'art céramique adaptée à l'âge des élèves.

Manipulation de différentes terres (naturelle, lisse, chamottée, cellulosique)

Réalisation par chaque élève de plusieurs pièces par empreintes, estampage et modelage en 3D.

A prévoir: panier ou carton pour transporter les créations

Animatrice Josée THIRIAU - Atelier Abacule

9€ par élève



Mosaïque de marbre

Introduction à l'art de la mosaïque de marbre Renaissance. Approche géologique du marbre : observation et différenciation des marbres.

Familiarisation avec les outils de taille des tesselles.

Réalisation par chaque élève d'une mosaïque de marbre de format 15 x 15 cm.

A prévoir: panier ou carton pour transporter les créations

Animatrice Josée THIRIAU - Atelier Abacule

9€ par élève



Apprenti herboriste

Apprendre à reconnaître quelques plantes dans la nature et en découvrir les usages (médicaux, aromatiques...)

Éveiller la curiosité et les sens

Les apprentis herboristes vont découvrir les plantes et leurs usages, récolter quelques spécimens en équipe pour **créer un herbier et même goûter quelques tisanes...**

Autour du plan d'eau de Baugé ou dans les jardins de l'Hôtel-Dieu selon la flore disponible

Animateurs Aurélie DUCHESNE ou Jean-Clément PELLETIER Association du Prieuré

10€ par élève





Chemin de traverse « L'Hôtel-Dieu de Baugé »

https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/maine-et-loire-visite-de-l-hotel-dieu-de-bauge_2794981.html

Genre : Reportage
Diffusion : France 2 JT 13h dimanche 10 juin 2018

Synopsis

À l'écart des grands sites touristiques, le château du roi René d'Anjou, bâti au XVe siècle, se trouve à Baugé (Maine-et-Loire). Mais une grande bâtisse de 7 000 m² juste à côté séduit aussi les visiteurs : il s'agit de l'Hôtel-Dieu de Baugé, un ensemble hospitalier du XVIIe siècle parfaitement bien conservé. Les religieuses hospitalières de Saint-Joseph y soignaient les malades, des pauvres qui ne pouvaient se payer les services d'un médecin...

Une superbe chapelle baroque est le lieu central de l'hôpital. Les messes étaient célébrées quotidiennement pour les malades. Mais le trésor des lieux reste l'apothicaire. L'ancienne pharmacie de l'hôpital est un ensemble exceptionnel. La pièce contient plus de 600 pots. Toute la matière animale, végétale ou minérale utilisée pour les remèdes de l'époque est présente. Ce site historique vaut le détour.



L'histoire au quotidien « La vie des français sous Louis XIV » Séquence sur la santé (32' à 43')

<https://www.youtube.com/watch?v=UBS9SXGOXsw>

Genre : Magazine – Historique
Diffusion M6 – 2014, Réalisateur Jérôme Kor-kikian

Synopsis

Secondé par l'historienne Marjolaine Boutet, Mac Lesggy s'intéresse à la vie quotidienne des Français sous le règne du Roi-Soleil. Pour comprendre les habitudes de nos aïeux en matière d'hygiène, de santé, d'habitat... il n'hésite pas à se mêler à des passionnés de l'époque et à essayer des pratiques courantes du XVIIe siècle.

Mac Lesggy teste ainsi les morsures de sangsues, la lessive à la cendre ou le lit de paille d'un paysan. Pour illustrer au mieux les propos, les mises en situation sont complétées par des extraits de films et par l'éclairage de nombreux experts et spécialistes de la période.

Les infographies, réussies, dynamisent bien l'émission qui propose une approche originale et ludique de l'histoire.

Sur place



Parking cars et voitures gratuits



Toilettes

A proximité

Aires de pique-nique extérieures ombragées
jardins du château et de l'Hôtel-Dieu
parc de l'Hôtel de Ville à 300 m du châteauSalle de pique-nique chauffée
capacité d'1 classe maximum
à 100 m du château

Salle de repli en cas d'intempéries

Aire de jeux
à 300 m du château

Nous pouvons vous recevoir sur rendez-vous pour préparer ensemble votre visite.

L'Hôtel-Dieu est inscrit sur la liste départementale des centres d'accueil à la journée de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale.

Tarifs 2025

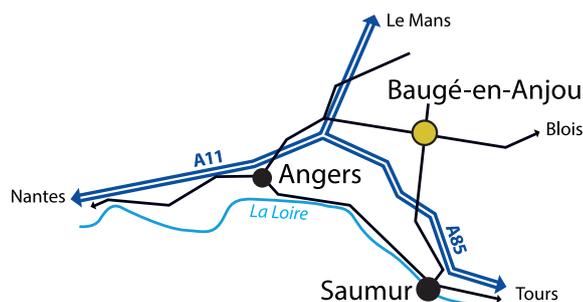
	Durée	Prix par élève
Visite guidée de l'Hôtel-Dieu	1h30	5€
Atelier au choix	2h	de 9€ à 10€

VISITES ET ATELIERS
Effectif accepté par groupe
MINI 17 élèves / MAXI 28 élèves

GRATUITÉ pour l'équipe d'encadrement

Contact

Sarah DUVAL
02 41 84 00 74
contact@chateau-bauge.fr



à 40 minutes d'Angers, 30 minutes de Saumur